

<b>REPUBLIQUE TUNISIENNE</b> ◆◆◆ <b>MINISTERE DE L'EDUCATION</b>	<b>EXAMEN DU BACCALAUREAT</b> <b>SESSION DE JUIN 2012</b>		
	<b>Epreuve : FRANÇAIS</b>	<b>Durée : 2h</b>	<b>COEFFICIENT : 1,5</b>
<b>SECTION : Sport</b>		<b>SESSION PRINCIPALE</b>	

## TEXTE

*Mahyar Monshipour, boxeur français d'origine iranienne, a été plusieurs fois champion de France, d'Europe et du monde. Après le divorce de ses parents, il est allé vivre chez sa tante en France.*

« Je suis né en Iran, à Téhéran dans une famille éclatée et absente... Le grand tournant de ma vie était mon départ à onze ans, pour la France. J'étais très jeune, je ne parlais pas français, j'étais déraciné et pourtant je me suis rapidement adapté. J'ai été très vite conscient que c'était à moi de me plier aux coutumes du pays qui m'accueillait, à moi de faire des efforts... À onze ans, j'étais déjà adulte.

Le sport a été un vecteur essentiel dans mon désir d'intégration... Je suis arrivé tard à la boxe, à dix-sept ans, car, en Iran, elle était considérée comme un sport de voyous (...)

J'ai fait des combats très durs, très violents. Les gens me demandent parfois d'où je tirais l'énergie nécessaire à ces affrontements. Je ne le sais pas ! Je sais juste que j'avais le feu au fond de moi, le feu de faire quelque chose de ma vie. L'adrénaline montait dès que j'enfilais mon peignoir et elle m'accompagnait sur le ring. Je voulais sculpter ma vie, je pense, tordre le destin. Une quête mystique<sup>1</sup> peut-être? Une manière de me prouver que j'existais et que j'étais fort. J'ai été loin sur le ring, j'ai visité des endroits sombres et fréquenté le mystère que je cherchais dans mon enfance, mais je suis revenu. Je ne boxerai plus. Je vais dorénavant défendre les vraies valeurs du sport : la convivialité<sup>2</sup>, le partage, le respect des règles et la découverte des autres. Vaincre sans haine, c'est un beau projet. Le sport m'a permis d'aller plus loin que le bas de l'immeuble dans lequel vivait ma tante, à Poitiers, une époque où, avec mon cousin, on n'osait pas parler iranien entre nous, où nous le murmurions. Aujourd'hui, il faut se servir du sport pour faire du lien social. Le sport est le dénominateur commun le plus fort entre les jeunes et les adultes. Les jeunes n'ont pas besoin qu'on leur fasse la morale. Ils ont besoin qu'on les responsabilise et qu'on les associe à l'organisation de leur vie. »

JEAN-PHILIPPE ACENSI, DENIS SOULA, JOEL SZPINDEL

*La Leçon de sport : des valeurs en partage*

2006, Éditions Autrement

- 1- **Quête mystique** : recherche de soi.
- 2- **Convivialité** : caractère chaleureux et amical.

### **Étude de texte (10 points)**

1. Des problèmes auraient pu empêcher Monshipour de s'intégrer à son arrivée en France.  
Citez-en deux. (2 points)
  
2. Qu'est-ce qui a facilité l'intégration du narrateur malgré les difficultés rencontrées ?  
Justifiez votre réponse par deux indices textuels. (2 points)
  
3. a) Par quoi s'explique la réussite de Monshipour dans le domaine de la boxe ? (1,5 point)  
b) Relevez et expliquez un procédé d'écriture pouvant appuyer votre réponse. (1,5 point)
  
4. D'après Monshipour, Quel devrait être l'effet du sport sur les relations sociales ? (3 points)

### **Essai (10 points)**

Pour certains, les compétitions et les rencontres sportives sont synonymes de performances et de victoires. Croyez-vous que la réalisation de ces exploits soit le seul objectif du sport ?

Exprimez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.